

QUATORZIÈME ANNÉE. VOL. XXVIII, No 17

Samedi 24 Octobre 1898

La  
**SEMAINE RELIGIEUSE**

DE  
**MONTREAL**

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque  
de Montréal.

**PRIX DE L'ABONNEMENT**

Un an : \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

**ADMINISTRATION**

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

**Castle & Fils:** 20:Rue:Universite:  
 : MONTREAL : :  
**Vitreaux :d' Art:et:Cloches:D'EGLISES**  
 AGENTS POUR: E:CHAMPIGNEULE:&:CIE:France

**Bell Telephone 2235. Blouin, Desforges & Latourelle,**  
**PLOMBIERS**

Poseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chaude, Vapeur, Basse ou Haute Pression  
 Couvreurs en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.

**BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.**

Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Cuivre, Etc.

Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

**520 1/2, RUE CRAIG, Montréal.**

REFERENCES. — Sœurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. —  
 Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe  
 St-Charles. — Lachine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes du  
 Clergé et des Communautés Religieuses.

ADOLPHE C. LARIVIERE

RODRIGUE C. LARIVIERE

PIERRE DUBE

**LARIVIERE & DUBE**

MANUFACTURIERS DE

**Cadres, Plinthes, Moulures, Baguettes, Etc., Etc.**  
**Tournages et Découpages**

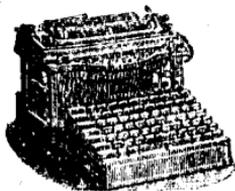
Exécutés avec précision, netteté et goût.

Manufacture : 487 RUE ST-JACQUES ET 12 RUE BLANCHARD

Bureau : 74 rue ST-ANTOINE

Téléphone Bell 1382

MONTREAL



# MACHINES A ECRIRE

Nous avons l'honneur d'informer Messieurs les membres du clergé, et surtout les directeurs de maisons d'éducation, que nous avons l'agence des machines à écrire

**PEERLESS  
DENSMORE,  
PEERLESS,**

**REMINGTON-SHOLES,  
HARTFORD:**

Ces machines sont les plus perfectionnées et peuvent satisfaire tous les goûts, toutes les exigences et toutes les bourses.  
Nos fournitures, telles que rubans pour toutes machines, papier carbone, papiers toile, pupitres, etc., sont garanties supérieures sous tous les rapports.  
Machines de seconde main, en parfait état.

**Fournitures de Miméographe et de Néostyle**

Une visite (ou correspondance) est respectueusement sollicitée.

## CLEMENT & CUSSON

AGENTS GÉNÉRAUX

Bâtisse des Chars Electriques, Cote de la Place d'Armes,  
Téléphone Bell 2065 ..... MONTREAL, P. Q.

Catalogues et échantillons d'écriture franco.

## J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES

BUREAU : Bâtisse Imperiale 1er etage, No. 13

**107 RUE SAINT-JACQUES**

Téléphone Bell. 1800.

MONTREAL.

MM. Resther se chargent de plans, devis, et surveillance des travaux, pour construction d'églises, collèges, couvents, etc., etc. Des conditions spéciales sont faites aux corporations religieuses.

MM. RESTHER sont recommandés par plusieurs corporations religieuses importantes.

Tél. Bell 7354.

Tél. des Marchands 216

## JOSEPH COUSINEAU

MARCHAND DE

**BOIS ET CHARBON**

180 RUE LAGAUCHETIERE,

MONTREAL

(COIN DE LA RUE BEAUDRY)

## Prières des Quarante-Heures

DIMANCHE	25	OCTOBRE	— RR. PP. Franciscains.
MARDI	27	"	— Lachute.
JEUDI	29	"	— Pointe-Claire.
SAMEDI	31	"	— Sœurs de la Providence.

## Fêtes de la semaine

DIMANCHE	25	OCTOBRE	— 22. P., Patr. B. V. M., d. m.
LUNDI	26	"	— S. Evariste, P. M., simp.
MARDI	27	"	— Vig. S. Simon et S. Jud., s. m.
MERCREDI	28	"	— SS. Simon, et Jud., Ap. d. 2 cl.
JEUDI	29	"	— Du SS. Sacrement, sem.
VENDREDI	30	"	— De la Férie.
SAMEDI	31	"	— Vigile. sem.

## La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

# LAPRES & LAVERGNE

## Photographes

### attitrés du Clergé

25% de réduction pour le Clergé et les Communautés Religieuses

MM. LAPRES & LAVERGNE ont un manteau romain à la disposition de leurs clients.

TELEPHONE 7283

360 RUE ST-DENIS

MONTREAL

# ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

## D'Ornements d'Eglise

### Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandeliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboules, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Clerges approuvés pour le culte par les autorités de l'archevêché de Montréal.

*Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.*

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

**1677 rue Notre-Dame - Montreal**

# DR J. G. A. GENDREAU

**CHIRURGIEN**



**DENTISTE**

20 RUE ST-LAURENT 20  
MONTREAL

**EXTRACTION de DENTS sans DOULEURS**  
Par l'électricité et par anesthésie locale.

**FAUSSES DENTS posées sans PALAIS;**

**COURONNES en OR ou en PORCELAINE**

Posées sur de vieilles racines.

**DENTIERS faits d'après les procédés les plus nouveaux.**

Heures de consultations : de 9 a. m. à 6 p. m.

— Téléphone 2818

La Compagnie d'approvisionnement alimentaires (Limitée)

87 ET 89 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

ont constamment un stock des mieux assortis destiné à MM. les membres du clergé.

**Vins de Messe, Cierges, Chandelles de Cire**

(Approuvés par les autorités ecclésiastiques de Montréal).

**HUILES d'Olive pour sanctuaire, Veilleuses, Verrines**  
**Encens, Braise Encens, Etc., Etc.**

Envoi du Prix Courant et échantillons sur demande.

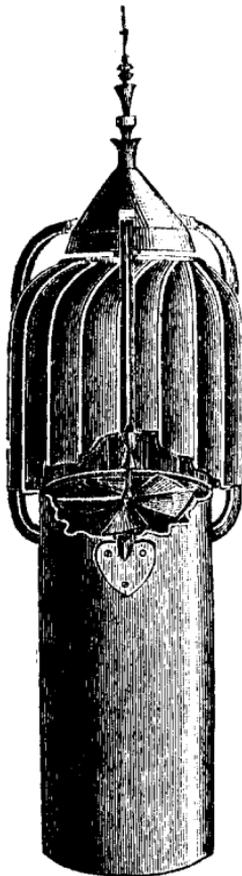
**ROBERT MAISON DE FINANCE**  
180 rue ST-JACQUES  
Edifice de la Banque d'Épargne  
— MONTREAL

Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Écoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

# LE VENTILATEUR

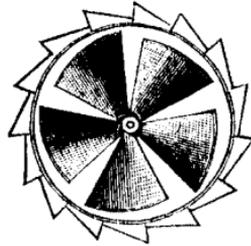
# EOLIEN

(BREVETÉ 26 MAI 1894.)



L'appareil le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Manufactures  
Edifices . . .  
. . . Publics,  
. . . Eglises . . .  
Maisons . . .  
. . . d'Education,



Résidences . . .  
. . . Ecuries,  
Cabinets . . .  
. . . d'Alsance  
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

# Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

Aussi : COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS  
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.

Références : — Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Coeur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Général, la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421. RUE ORAIG. Montréal.

# AND. BRISSET & FILS, 21, 22, 23 RUE GOSFORD, MONTREAL.

Dépositaires des **RR. PP. Trappistes d'Oka,**

Tiennent leur Vin de Messe : par caisse de 12 bouteilles :.....à \$3.00  
 " " " par gallon .....à 1.25

Reçoivent directement les Vins de France, d'Espagne, etc.

**VIN DE TABLE** { Par caisse de 12 bouteilles :.....\$ 2.50  
**MONTFERRAND** { Par gallon :.....\$ 0.90  
**(BORDEAUX)** { Par pièce bordelaise de 46 à 48 gallons.....\$40.00

Vins de Porto, SHERRY, MADÈRE, MALAGA : De \$4 la caisse à \$20.

COGNACS, depuis \$6 la caisse à \$18.—LIQUEURS.—BOUGIES blanches et de couleur pour Sanctuaires, etc. Envoi de Catalogues détaillés sur demande.

Eaux minérales : Contraxeville, Vittel, etc.

Provenance et pureté des produits garantie.

ETABLIE EN 1874

# C. A. LAMONTAGNE & CIE MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, *Voisin de la Banque d'Epargne*  
MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses une attention toute spéciale.

SPÉCIALITÉ : TWEEDS FRANÇAIS, ANGLAIS, ÉCOSSAIS et CANADIENS.

# Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

# T. ROCHON & FILS

Successeurs de A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

 Référence : Archevêché de Montréal.

# D. A. BEAULIEU

# DECORATEUR

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque

Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières religieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

1986 rue Ste-Catherine

# LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

<b>Le Purgatoire</b> d'après les révélations des saints, par l'abbé Louvet. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88 0 75
<b>Purgatoire et ciel</b> , par l'abbé Sanson. 1 vol. 7½ x 5.....	0 75
<b>La charité pour les morts</b> et consolation pour les vivants, par Gerge- rés. 1 vol. 6 x 4.....	0 75
<b>Les merveilles divines</b> dans les âmes du purgatoire, par le P. Rossi- gnoli. 1 vol. 6½ x 4.....	0 38
<b>Les saints âmes</b> du purgatoire, par un religieux trappiste. 1 vol. 6 x 4, relié toile.....	0 60
<b>Mois consolateur</b> des âmes du purgatoire, ou méditations, prières et pratiques pour le mois de novembre, avec une introduction sur le respect dû aux morts, les funérailles, les cimetières et les tom- beaux. 1 vol. 6 x 4.....	0 40
<b>Neuvaine des morts</b> , ou méditations propres à adoucir l'idée de la mort, suivies d'un chemin de croix. 1 vol. 5½ x 3½.....	0 35
<b>Mois des âmes du purgatoire</b> , méditations, prières, indulgences, par l'abbé Bidon. 1 vol. 6 x 4.....	0 30
<b>Mois des âmes du purgatoire</b> , ou méditations pratiques pour chaque jour du mois de novembre, par l'abbé Berlioux. 1 vol. 6 x 4.....	0 33 0 50
—Le même ouvrage, relié toile.....	
<b>Le souvenir des morts</b> ou moyens de soulager les âmes du purgatoire, par l'abbé Chevojon. 1 vol. 5 x 3.....	0 33
<b>Manuel complet de dévotion</b> envers les âmes du purgatoire, par l'abbé Daude. 1 vol. 5½ x 3½.....	0 60
<b>Manuel de dévotion</b> aux âmes du purgatoire, par l'abbé Gaduel. 1 vol. 5 x 3.....	0 33
<b>Le mois de novembre</b> consacré au soulagement des âmes du purga- toire, par Hallez. 1 vol. 5 x 3½.....	0 20 1 00
<b>De la douleur</b> , par Mgr Bougand. 1 vol. 6 x 5.....	
<b>Le consolateur</b> , ou pieuses lectures adressées aux malades et à toute personne affligée, par Lambillotte. 1 vol. 6 x 4.....	0 38 0 55
<b>Le coadjuteur parfait</b> , par le P. Lefebvre. 1 vol. 6 x 4.....	
<b>Au ciel on se reconnaît</b> , lettres de consolation écrites par le P. Blot. 1 vol. 6 x 4.....	0 25
<b>L'âme sur le calvaire</b> , considérant les souffrances de Jésus-Christ, par l'abbé Baudrand. 1 vol. 7½ x 4½.....	0 25
<b>La douleur et la mort</b> , entretiens et discours, par le P. Vaudon. 1 vol. 7½ x 4½.....	0 88 0 88
<b>La journée des malades</b> , par l'abbé Perreyve. 1 vol. 7½ x 5½.....	
<b>Le sacrifice</b> dans le dogme catholique et dans la vie chrétienne, par l'abbé Buathier. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88
<b>Les dernières étapes</b> de la vie chrétienne, pour lire pendant la fête des morts, par l'abbé Bolo. 1 vol. 7 x 5.....	0 63 0 65
<b>Le lendemain de la vie</b> , par le même. 1 vol. 7½ x 5.....	

LA

# Semaine

DE

# Religieuse

MONTREAL

## SOMMAIRE

I. Offices extraordinaires. — II. Un mot d'explication — III. Société d'une messe. — IV. Les fêtes de Reims. — V. L'école qu'il nous faut. — VI. Le Rosaire de la vieille irlandaise. — VII. M. l'abbé Joseph Toupin. — VIII. M. l'abbé Louis-Napoléon Gravel. — IX. Messe de "Requiem." — X. Léon XIII et le Rosaire. — XI. Informations. — XII. Aux prières.

## OFFICES EXTRAORDINAIRES

**Annonces.** — *Dimanche, le 25.* — Annonce de la Toussaint, du jeûne de la veille, et de la fête des saints apôtres Simon et Jude.

**Cathédrale.** — Du 26 octobre au 30 inclusivement, soir et matin, exercices de la retraite des dames et demoiselles.

**Mercredi, le 28.** — A 6.45 heures, grand'messe pour les bienfaiteurs de l'archevêché.

**Titulaires.** — *Dimanche, le 25.* — Solennité des titulaires de Saint-Raphaël à l'Île-Bizard, et de Saint-Alphonse.

## Un mot d'explication

**Q**U'UN nous a reproché, en termes parfaitement aimables du reste, d'avoir interrompu la série de nos articles sur les mendians de profession et mis de côté notre tableau liturgique des saints de la semaine.

Qu'on veuille bien le croire : il n'y a, en cela, de notre part, ni négligence ni oubli.

Mais ces derniers mois ont été marqués par des événements d'une si grande importance qu'il a paru impossible de les passer tout à fait sous silence, tels les préparatifs du congrès anti-maçonnique de Trente, le congrès eucharistique d'Orvieto et le pèlerinage des prêtres français à Reims.

Par deux fois, le Saint-Père a parlé au monde catholique, et, dans des lettres solennelles, il a tranché la question si longtemps débattue de la validité des ordinations anglicanes, il a expliqué de nouveau l'efficacité et les conditions de la prière commune ; pouvions-nous raisonnablement ne pas nous faire l'écho de cette parole apostolique ?

Les congrégations romaines ont aussi publié des décrets sur diverses matières d'intérêt général ; la *Semaine religieuse* ne devait pas retarder de les faire connaître à ses lecteurs.

Depuis le départ de notre archevêque, déjà sept prêtres ont rendu leur âme à Dieu ; eut-il été convenable de ne pas accorder un modeste souvenir à ces chers défunts ?

Analyse ou résumé des documents pontificaux, actes officiels des congrégations, comptes rendus de congrès, notices nécrologiques, tout cela prend de la place.

Et puis, notre journal pénètre dans les familles, les écoles, les couvents, les patronages, en ces milieux, les jeunes lecteurs demandent des histoires ou tout au moins quelques lectures récréatives ; nous n'avons pas voulu les en priver complètement.

Il nous reste à rendre compte, aussi sommairement que possible, du centenaire de Reims, du cinquantième de l'apparition de la Salette et des travaux du congrès de Trente ; cette semaine nous avons encore deux notices nécrologiques à donner, celle de M. Toupin, de la société de Saint-Sulpice, et celle de M. l'abbé Gravel.

Voilà pourquoi, faute d'espace pour tout publier en même temps, il a fallu, et il nous faut encore, remettre à plus tard les matières moins importantes ou moins actuelles.

---

## Société d'une messe

---

Archevêché de Montréal, le 19 octobre 1896.

M. l'abbé Louis-Napoléon Gravel, décédé hier au Sault-au-Récollet, était membre de la société d'une messe.

L.-E. COUSINEAU, chanoine, *vice chancelier*.

---

## LES FÊTES DE REIMS

Mgr Fabre, Mgr Bégin et Mgr Gravel y assistent



L'AN 496, en la fête de Noël, Clovis, roi des francs, et ses guerriers, amenés à la foi par le miracle de Tolbiac, recevaient à Reims le baptême des mains de saint Remi.

Des circonstances mémorables accompagnèrent cet événement providentiel dont les résultats pour l'Eglise et pour l'univers entier furent si féconds et si glorieux.

Dans la soirée qui précéda le baptême, le Pontife résumait ses enseignements, quand une lumière divine envahit l'oratoire, effaçant la lumière des cierges, et une voix d'en haut se faisait entendre : « La paix soit avec vous. »

Le jour même du grand acte, après le roi et sa sœur Alboflède, les chefs des Francs et trois mille soldats se présentaient pour recevoir l'onction sainte.

Or, dit Hincmar, il advint que le clerc, chargé de porter le Saint Chrême, fut séparé du Pontife sans pouvoir approcher de la piscine, et Remi, après avoir béni l'eau régénératrice, demanda vainement le chrême pour l'y mêler suivant l'usage : les yeux et les mains levés vers le ciel, il se mit en prière, et soudain une colombe, au plumage blanc comme la neige, descendit vers lui, tenant de son bec une petite ampoule. Le célébrant l'ouvrit, il s'en exhala un parfum délicieux, et ce fut ce chrême venu du ciel qu'il répandit dans l'eau baptismale.

Ce jour-là, la France devenait *la fille aînée de l'Eglise* ; elle était la première et la seule nation catholique.

Tous les chrétiens tressaillirent d'allégresse à cette nouvelle, et le pape Anastase envoya le prêtre Eumérius auprès de Clovis avec la mission de lui transmettre les félicitations du Saint-Siège.

C'est le quatorzième centenaire de ces heureux événements qui vient d'être célébré à Reims.

A l'occasion des fêtes commémoratives organisées par Son Eminence le cardinal Langénieux en la vieille cité gauloise, le Souverain-Pontife accorda à la France un jubilé national.

Dans la ville de Reims, le *Veni Creator* a été chanté, au son des cloches, le jour de Pâques dernier.

Le lendemain, pour l'ouverture des solennités, une messe pontifi-

cale a été célébrée dans la cathédrale, au lieu et place du cardinal Langénieux retenu par la maladie, par Mgr Duval évêque de Soissons et premier suffragant de l'archidiocèse de Reims. Aux vêpres chantées à Saint-Remi, Mgr Péchenard, vicaire général, a prononcé l'allocution. Le matin, M. Landrieux avait lu à Notre-Dame, au nom du cardinal empêché, un discours très émouvant.

Depuis lors, fêtes, congrès, concours, pèlerinages venus de tous les points de la France, se sont succédés sans interruption.

On se rappelle le compte rendu que nous avons donné du plus important de tous ces pèlerinages, celui des prêtres français.

Mais les plus éclatantes démonstrations de ce centenaire unique dans les annales de l'histoire, ont eu lieu du 30 septembre au 11 octobre.

On procéda d'abord à la reconnaissance des reliques de saint Remi, qui ont été ensuite transportées solennellement dans leur nouvelle châsse, objet d'art d'un grand prix et d'un caractère fort artistique.

Puis ont commencé un triduum à la cathédrale, et une neuvaine, qui s'est poursuivie jusqu'au 11 de ce mois, dans la basilique du saint évêque.

Quarante-neuf prélats étaient présents. Parmi eux, on comptait cinq cardinaux. La Belgique était représentée par le cardinal Goosens, archevêque de Malines, et par les évêques de Liège, de Tournai et de Namur ; le Canada, par Mgr Fabre, archevêque de Montréal et doyen des archevêques présents, par Mgr Bégin, coadjuteur de Québec, et par Mgr Gravel, évêque de Nicolet. A ces évêques se sont unis quatorze abbés mitrés.

Le 1er octobre, Son Eminence le cardinal Perraud, évêque d'Aulun et membre de l'Académie française, ouvrit, par un grand discours, le triduum de la cathédrale, dont les trois prédicateurs ont été : le 2 octobre, Mgr Cartuyvels, vice-recteur de l'université de Louvain ; le 3 octobre, Mgr de Cabrières, évêque de Montpellier ; et le dimanche 4, le T. R. Père Monsabré, de l'ordre des dominicains.

Du 5 au 10 octobre, les sermons ont été donnés à Saint-Remi, par le cardinal Lecot, archevêque de Bordeaux ; Mgr Touchet, évêque d'Orléans ; le R. Père Carruel, jésuite ; Mgr Bégin, coadjuteur du cardinal-archevêque de Québec ; le R. Père Léon, capucin ; et le R. Père Marcilly, de l'Oratoire.

Enfin, le dimanche 11 octobre, jour de la clôture, Mgr d'Hulst, recteur magnifique de l'Institut catholique de Paris, a prononcé un

éloquent discours, suivi de la bénédiction solennelle du Très-Saint-Sacrement et de l'illumination générale de la basilique.

Puisse ce concours de prières et de fêtes splendides auprès du baptistère de Clovis et des reliques de saint Rêmi, être véritablement, pour la France, le prélude d'un retour public à cette foi qui en a fait la fille aînée de l'Eglise et en même temps la reine des nations civilisées !

Voici l'analyse sommaire du sermon de Mgr Bégin, telle que transmise aux journaux français par dépêche télégraphique.

Dans un exposé rapide mais complet, Mgr Bégin montre le grand rôle historique échu à la France par son baptême, dans l'organisation et le développement progressif de la vie religieuse.

C'est de cette date glorieuse que sonne pour l'Eglise une ère nouvelle. Elle est l'institutrice et l'éducatrice nationale.

En terminant, Mgr Bégin rappelle que le Canada français, qui est uni par tant de liens à la mère-patrie, a tenu à s'associer à ces fêtes mémorables.

« L'histoire du Canada, dit-il, c'est, en miniature, celle de la France. » Et l'orateur cite les noms glorieux des Français qui ont fondé cette belle colonie, arrachée à la France, et qui conserve ses traditions dans toute leur intégrité.

Tous les Canadiens-français s'associent de cœur à ces solennelles manifestations de la foi, à ce jubilé national, et font les vœux les plus ardents pour la grandeur de la France.

---

## L'ECOLE QU'IL NOUS FAUT

---



ES familles ne viennent point chercher dans les écoles des avantages purement matériels ; ce qu'elles désirent des maîtres, c'est de rendre leurs enfants respectueux, dociles, appliqués, honnêtes et vertueux. Seule, pour nous, l'école catholique peut réaliser ce programme. Sans la Religion, en effet, il n'y a ni vrai respect pour l'autorité, ni sincère et solide vertu. Mais nous entendons une école catholique en tout et partout : catholique, dans les maîtres qui professent leur foi, aussi bien par l'exemple que par la parole ; catholique, dans l'enseignement, qui non-seulement fait une

part importante à la doctrine du catéchisme, mais qui s'en inspire dans toutes les leçons ; catholique, dans la formation des enfants à la pratique de tous leurs devoirs religieux, la prière, l'assistance à la messe et la fréquentation des sacrements ; catholique enfin, jusque dans les murs de *l'édifice* qui doivent avoir reçu la bénédiction de l'Eglise.

Faites ce que vous voudrez : vous n'aurez des hommes qu'à ce prix !

Il n'y a pas d'hommes là où il n'y a pas de caractères, là où il n'y a pas de principes, de doctrines, d'affirmations ; il n'y a pas d'affirmations, de doctrines, de principes, là où il n'y a pas de foi religieuse et par conséquent de foi sociale. Si, pour former des hommes, on invente des écoles dans lesquelles la Religion n'est pas toujours pratiquement présente, un tel outrage à la liberté humaine comme à la raison, pourra devenir, après quelques générations ayant eu à subir ce programme, le coup de grâce et l'arrêt de mort de la Patrie !

Qu'on ne s'y trompe pas : si l'enfant ne sent rien au-dessus de lui, s'il n'a pas un motif supérieur et surnaturel qui le force et lui aide à réprimer ses passions, si surtout la grâce de Dieu n'effleure pas son âme tous les jours, plus tard la brute dominera dans ses instincts et dans ses actes !

## LE ROSAIRE DE LA VIEILLE IRLANDAISE

**D**URANT le cours d'une mission prêchée à Londres, le Père Conway, vieux missionnaire qui compte trente-cinq ans d'apostolat, fut invité à visiter une noble famille de la cité. La maîtresse de la maison portait, parmi ses bijoux, un modeste Rosaire de chêne d'Irlande ; et, comme le missionnaire en paraissait un peu surpris :

« Voulez-vous, dit la dame, que je vous raconte son histoire ? »

« — Très volontiers, Milady. »

Et la noble dame commença en ces termes son récit :

\* \* \*

Il faut que vous sachiez tout d'abord que la famille de mon

mari était du nombre des plus fanatiques parmi les protestants et que mes idées au sujet des catholiques étaient certainement très fausses. On m'avait enseigné que l'ignorance et l'idolâtrie étaient leurs grands défauts ; aussi, mon mari et moi étions-nous très soigneux pour ne laisser aucun catholique entrer à notre service, ou s'occuper de nos enfants.

Un jour, ma femme de chambre entra chez moi comme hors d'elle-même.

« — Oh ! Milady, voyez ce que j'ai trouvé !

« — Quoi donc ?

« — Mais c'est une de ces horribles idoles papistes ! »

Et elle me tendit le chapelet que vous voyez là.

« — Oui, vraiment, et où l'avez-vous trouvée ?

« — A la grille d'entrée ; Mme Parr, la concierge, dit qu'elle appartient à une vieille Irlandaise, qui vient tous les jours vendre du cresson. »

J'emportai le Rosaire au salon, où se trouvait Henry, mon mari, avec Claire sa plus jeune sœur ; et, tandis que nous nous moquions à l'envi des superstitions de Rome, deux visiteuses furent annoncées. Le Rosaire fut minutieusement examiné. A la fin, ma jeune belle-sœur s'écria :

« — Faites-nous venir la vieille femme demain, Letty, ce sera si drôle ! »

Je donnai volontiers mon assentiment à l'idée de Claire ; après quelques hésitations, mon mari consentit à son tour. Les deux visiteuses furent invitées à être témoin de la scène dont nous espérons jouir, et un des domestiques fut chargé d'amener la vieille femme, de la loge du concierge aux appartements, le lendemain matin.

Donc, à une heure exceptionnellement matinale, nous étions tous de nouveau assemblés. Henry était entré complètement dans l'esprit de la plaisanterie ; mais moi, je pensais dans mon cœur, combien il nous serait facile de convertir cette pauvre ignorante créature.

« — La voilà ! s'écria soudain mon mari, et nous nous précipitâmes vers la fenêtre, pour voir une petite vieille, d'apparence bien propre, venant par la grande allée, à côté de notre laquais à la haute stature. Elle paraissait discuter et protester vigoureusement.

« — Entrer dans ce beau salon avec mes souliers crottés, n'est-ce pas ? Oh ! pour cela non ! Pour sûr, la dame peut venir ici et me dire tout ce qu'elle désire.

« — Non, non, ma bonne femme, entrez ! » lui dis-je, en m'avançant vers la porte ; nous ne voulons vous faire aucun mal. »

Elle fit une révérence à la vieille mode.

« — Me faire du mal, à moi, Qui donc au monde voudrait me faire du mal ?

« — Certainement, personne ; mais entrez donc ! »

Elle se laissa enfin persuader et entra ; alors commença cet entretien.

\* \* \*

« — Ma bonne femme, vous avez perdu votre chose ?

« — Je ne sais, en vérité ; et qu'est-ce que la petite Marie Feenan peut avoir à perdre, Madame ?

« — Oh ! mais vous avez perdu quelque chose ! Vous avez perdu votre dieu.

« — Perdu mon Dieu ! Le bon Dieu tout-puissant m'en préserve ! Mais qu'est-ce que vous voulez me dire par là ?

« — Ne vous fâchez pas, madame Feenan. Vous avez perdu une des choses que vous autres, papistes, adorez. » Et je lui tendis le Rosaire.

« — Oh ! vous avez donc trouvé mon chapelet ? Que le bon Dieu vous récompense ! Madame, c'est tout ce que je puis vous dire. Et je vous suis grandement obligée pour cela.

« — Attendez un moment, je vous prie. Ne savez-vous pas, ma bonne femme, que c'est un péché d'adorer les idoles ?

« — Mais je n'adore pas d'idoles ! » Et la pauvre Irlandaise se redressant : « C'est le P. Mahoney — que Dieu lui donne aujourd'hui la lumière du ciel ! — qui m'a appris à dire mon Rosaire, et qui m'en a enseigné aussi la signification ! »

Je souris avec pitié, et je lui dis :

« — Vous devriez lire votre Bible, ma pauvre créature et ne pas vous laisser tyranniser et ensorceler par vos prêtres ! »

La pieuse Irlandaise avait oublié sa timidité, car elle se mit à rire :

« — Pour sûr, je ne sais pas lire du tout, Madame, mais j'en sais autant de ma religion que n'importe qui. »

Et elle laissait glisser dans ses doigts les grains noirs de son chapelet :

« — Je sais très-bien que vous vous moquez de moi. Eh bien ! voilà ce que le chapelet enseigne, voilà ce que j'y lis. »

Et d'une voix haute et ferme, le regard brillant, elle commença :

« — Vous voyez ce crucifix ? Eh bien ! lorsque je le regarde, je pense comment Jésus est mort pour moi sur le Calvaire ; je pense à toutes ses plaies et à toutes ses souffrances, et je dis : « Doux Jésus, gardez-moi de vous offenser ! » et elle baisait avec ferveur la croix de son chapelet.

« — Voyez maintenant ce gros grain et ces trois petits. Il me disent qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et qu'en Dieu il y a trois personnes. Vous voyez aussi qu'il y a six gros grains le long du chapelet et une médaille qui me rappelle un tabernacle. »

Nous l'écoutions dans un profond silence, et Claire s'était rapprochée de la vieille femme.

« — Et ces six graines me rappellent aussi qu'il y a six Commandements de l'Eglise, outre les Commandements de Dieu, et que je dois les garder. »

Et la sainte femme se mit à les chanter ; puis elle s'arrêta un instant pour reprendre haleine.

« — Maintenant, le Rosaire en lui-même est composé de quinze Mystères en l'honneur de la Mère de Dieu : cinq joyeux (et elle les énuméra), cinq douloureux (et elle les nomma), cinq glorieux, et en énumérant ces derniers, sa voix s'élevait ; puis elle ajouta :

« Lorsque je m'en vais par le monde, cherchant à gagner ma vie honnêtement, je dis les Mystères joyeux. Quand la journée est mauvaise, quand je me demande si j'aurai à souper, je répète les Mystères douloureux et je me dis à moi-même : — Marie Feenan, que signifie ton inquiétude ? Pour sûr, un jour tout finira, et Dieu te donnera sa grâce pour finir. — Et, quand j'ai bravement surmonté ma peine, le moins que je puisse faire est de réciter les Mystères glorieux en l'honneur de Celle qui est notre Mère à tous. Et c'est ainsi que je passe mes journées.

— Allons ! nous en avons assez, murmura mon mari, rendez à cette femme son chapelet et laissez-la partir.

Aucun de nous ne se soucia de parler des choses admirables que nous avions entendues, mais je me demandai, moi, si c'était bien là cette religion qu'on m'avait appris à mépriser. Je revis, souvent après, la vieille Marie ; elle me donna de bon cœur son Rosaire chéri, lorsque je le lui demandai. Enfin, vint un jour où je priai le Père\*\*\* de m'instruire pour recevoir le baptême.

Lorsque j'eus été reçue dans l'Eglise catholique, je le dis à mon mari. Il en fut irrité, plus irrité, que je ne l'avais jamais vu ; mais j'attendis, je priai, et, au bout de quelques semaines, il me dit :

« — Allez à votre église, s'il le faut ; les enfants et moi, nous irons à la nôtre. »

Le temps s'écoula ainsi, jusqu'à ce qu'un dimanche, je lui dis à mon tour ;

« — Venez avec moi, aujourd'hui, Henry. »

Il céda, et, vers la fin de cette année, j'eus l'indicible bonheur de voir mes sept enfants et leur père reçus dans le sein de la seule véritable Eglise.

Lady s'arrêta.

« — Et c'est ainsi que vous portez toujours le Rosaire de la vieille irlandaise ? lui dis-je après un moment de silence.

« — Toujours, Père ; et souvent, dans les soirées ou les réceptions, quelque dame de ma connaissance vient examiner mes grains de chapelet.

« — Oh ! Lady, quelles étranges pierres ! Viennent-elles des Indes ?

« — Non, pas des Indes.

« — Et sont-elles de grand prix ?

« — Oh ! de très grand prix ! Elles ont valu des millions pour moi. »

Et, lorsque j'ai pleinement excité la curiosité de mon interlocutrice, je lui raconte cette histoire comme je viens de vous la raconter ; vous voyez ainsi que le Rosaire de ma bonne vieille Irlandaise fait encore du bien et poursuit son bienfaisant apostolat.

## M. L'ABBE JOSEPH TOUPIN



Joseph Toupin, prêtre de la société de Saint-Sulpice et doyen du clergé de Montréal, est mort samedi dernier, entre les bras de son confesseur, M. Larue.

Le vénérable vieillard, ce vétéran du ministère paroissial était âgé de quatre-vingt-trois ans, s'est éteint sans souffrances après une très courte agonie ; il avait reçu l'extrême-onction l'avant-veille, en pleine connaissance.

Ses obsèques ont été particulièrement touchantes et solennelles.

Lundi matin, la levée et le convoi du corps à l'église Notre-Dame furent faits par M. Quinlivan, curé de Saint-Patrice. La messe de requiem a été célébrée en présence de Mgr Emard, et chantée par les élèves du collège de Montréal. Dans le sanctuaire avaient pris place un nombre extraordinairement considérable de prêtres et de religieux. Les fidèles et les différentes communautés religieuses de la ville, voulant donner un témoignage éclatant de leur estime et de leur affection pour le vénéré défunt, remplissaient littéralement la nef et les galeries de l'immense église.

L'absoute fut donnée par Mgr l'évêque de Valleyfield ; puis la dépouille mortelle a été ramenée à l'église Saint-Patrice, où toute la paroisse était réunie pour rendre au saint prêtre les derniers devoirs.

Après le chant du *Libera* dans l'église même qui avait été le théâtre des vertus déployées par le défunt dans l'exercice de toutes les fonctions sacerdotales, le corps fut de nouveau conduit jusqu'au fourgon funèbre qui devait le transporter au grand séminaire. Là, les restes de M. Toupin furent déposés dans la sépulture particulière des messieurs de Saint-Sulpice, et les dernières prières furent dites par M. Colin, supérieur de la société.

Ce que le regretté défunt montra de dignité dans sa vie, de zèle allié à beaucoup de prudence dans son ministère, de bonté dans ses relations avec tout le monde ; ces quelques mots : *Un bon et saint prêtre*, que les journaux ont mis en tête de leur article nécrologique, le disent mieux que nous ne saurions le faire.

Oui, bonté et sainteté, ces deux mots résument toute la vie du père Toupin, comme les fidèles se plaisaient à nommer le vénérable ecclésiastique.

Elevé dans une famille chrétienne, il entendit de bonne heure la voix de Dieu ; au séminaire, il fut un modèle de régularité, de

travail, de piété ; dans ses diverses fonctions, au collège de Montréal, à Oka, à Sainte-Brigide, à Sainte-Anne, à Saint-Patrice, il a rempli son devoir, tout son devoir ! avec quelle exactitude, quel dévouement quelle affabilité, quelle générosité ! C'était vraiment un prêtre selon le cœur et l'esprit de Dieu.

Nature ouverte et sincère, esprit facile et cultivé, d'une urbanité irréprochable, son commerce était plein de charmes ; ses conversations, où l'entrain, la verve et la finesse des appréciations ne manquaient pas, étaient toujours tempérées par la charité, la modestie et la plus haute convenance.

D'une ardeur et d'une activité qui ne se démentirent jamais, d'une vertu éprouvée, d'une ferveur qui se révélait dans tous ses actes, on comprend le vide qu'il a laissé dans le cœur de ses confrères et de toutes ses ouailles.

La générosité avec laquelle M. Toupin distribuait les aumônes était proverbiale, et l'on savait que l'on ne sollicitait jamais en vain de sa part un conseil spirituel ou un secours temporel. Nombreux étaient ceux et celles qui avaient recours à lui. Il se donnait à tous sans réserve, et ne soupçonnait jamais chez les autres les vues intéressées dont il était lui-même incapable.

Ferventes, nous n'en doutons pas, et nombreuses seront les prières qui s'élèveront au ciel pour que Dieu accorde à son serviteur la récompense qu'il a méritée par une vie humble, entièrement consacrée au service de l'Eglise et des âmes.

## M. L'ABBE LOUIS-NAPOLEON GRAVEL



PENDANT que nous écrivons ces lignes, ont lieu les obsèques de M. l'abbé Louis-Napoléon Gravel, décédé le 18 du courant, à l'Hospice Saint-Janvier où ce jeune prêtre avait été chercher les soins réclamés par un mal dont il souffrait depuis longtemps.

L'inhumation se fait dans la cathédrale, en présence de plusieurs de ses parents, d'un bon nombre d'ecclésiastiques, et d'autres amis.

C'est M. l'administrateur qui a chanté le service, ayant pour diacre, M. Charpentier, et pour sous-diacre, M. Payette.

M. Gravel est né à Montréal, le 3 janvier 1859.

Il a suivi un cours d'études classiques complet, en partie au petit

séminaire de Sainte-Thérèse et en partie au collège de Montréal. Après son ordination de prêtrise, en 1882, il fit plusieurs voyages en Europe.

La faiblesse de sa santé ne lui permettait pas de remplir, d'une manière continue et régulière, les laborieuses fonctions du soin des âmes ; mais en autant qu'il le pouvait, et dans les limites que lui traçait la prudence toute paternelle de ses supérieurs, le défunt aimait à venir en aide à ses confrères dans le sacerdoce.

Le Seigneur s'est contenté des prémices de son ministère et lui a demandé de bonne heure le sacrifice de sa vie. Le jeune prêtre a offert ce sacrifice méritoire avec un abandon complet à la divine volonté.

La mère de M. l'abbé Gravel est morte depuis plusieurs années, mais son père, âgé de quatre-vingt-quatre ans, jouit encore d'une santé parfaite. Au vénérable vieillard, l'un des citoyens les plus anciens et les plus respectés de la ville de Montréal, nous offrons, en cette douloureuse circonstance, l'expression de nos sympathies les plus sincères.

## MESSE DE <sup>66</sup> REQUIEM <sup>99</sup>

**Le jour où l'on récite l'office d'une solennité transférée**

**D**ANS son commentaire sur la réponse donnée à Mgr Bégin par la Sacrée Congrégation des Rites, le rédacteur des *Ephemerides liturgicæ*, cité par nous samedi dernier, dit : *Il est donc permis désormais de chanter des services avec ornements noirs le 6 janvier, fête de l'Épiphanie, etc.*

Puisqu'il s'agit uniquement de fêtes dont la solennité est transférée, on aurait tort de conclure de ces paroles qu'ici, au Canada, on pourra à l'avenir chanter des services le jour de l'Épiphanie. Tout le monde sait, en effet, que la solennité de cette fête n'est pas transférée dans notre pays.

La revue romaine, s'adressant à tout le monde catholique, donnait tout simplement des exemples pris en différents lieux.

## LEON XIII ET LE ROSAIRE

**L**ÉON XIII, en recommandant aux catholiques la récitation du chapelet, donne lui-même l'exemple. Chaque jour, après l'*Angelus* du soir, le Pape réunit autour de lui, dans sa chapelle privée, les prélats de son entourage intime et devant le Saint-Sacrement il récite avec eux le chapelet et les litanies de la Sainte Vierge. Cette chapelle est très simple ; à gauche devant l'autel se trouve un large prie-Dieu en bois doré, rembourré de velours rouge avec un fauteuil de la même facture. Au mur couvert de damas rouge, est accroché à un clou le chapelet du Pape ; outre la croix, le Pape a attaché à son chapelet plusieurs médailles, souvenirs intimes. C'est en cet endroit que, prosterné sur le prie-Dieu, le Pape récite chaque soir le chapelet ; c'est là qu'il implore avec ferveur le secours de la Vierge, Reine du Ciel, pour gouverner l'Eglise avec sagesse et prudence.

## INFORMATIONS

**L**E Saint-Siège et le Négus. — Le roi usurpateur d'Italie avait déclaré une guerre injuste au Négus, voulant, par là, rétablir la gloire de la Rome antique et effacer le souvenir de Rome chrétienne, vraie capitale du monde. Un matin de dimanche, où le Négus était à la messe, les Italiens, commandés par un ex-garibaldien, Baratieri, au lieu de prier, voulurent surprendre les Abyssins pendant l'office, alors que ceux-ci croyaient à une trêve de Dieu tacite. Le Négus invoqua le ciel, battit Baratieri et fit une grande partie de l'armée prisonnière.

Ce fut un sanglot universel en Italie, d'autant que l'on croyait que le Négus barbare allait imiter certains massacres. Le Pape, qu'on a mis hors du gouvernement de ses Etats, ne crut pas devoir se désintéresser de ses sujets, et il résolut d'envoyer une ambassade au Négus Ménélik qui lui a montré

tant de déférence à son avènement, afin de lui demander la délivrance des prisonniers. Le roi d'Italie fut fort vexé de la popularité que la démarche donnait au Pape : il expédia au plus vite une mission ; il en favorisa une seconde et une troisième ; aucune n'a abouti. Deux sont en route. Pendant ce temps, le Pape choisissait Mgr Macaire, évêque cophte-uni, chef de l'Eglise cophte-romaine en Egypte, pour se rendre en ambassade. On fit courir plusieurs fois le bruit qu'il ne pourrait pas arriver, que sa pauvreté le ferait mal venir du Négus. On était inquiet, quand, au lendemain de la fête antipapale de la prise de Rome qu'on fait au 20 septembre, la poste italienne se résigna à remettre au cardinal Rampolla une lettre qui racontait que le Négus l'a reçu magnifiquement. Il lui a envoyé à la frontière une escorte de 150 soldats, l'a reçu en audience solennelle, le lendemain de son arrivée, et les 50 prêtres du clergé abyssin entourent l'envoyé du Pape. Quand celui-ci eut donné ses lettres, exposé l'objet de sa mission, le prince répondit :

« *Le Pape est notre Père à tous ; il a le droit de nous écrire pour nous exprimer ses désirs. Nous causerons de cette affaire en particulier.* »

D'autre part, on lui a fait voir des prisonniers qui se félicitent beaucoup des égards qu'on a pour eux, et l'évêque ajoute que la noblesse de caractère et la magnanimité du prince ne lui permet pas de douter de la reddition des prisonniers.

Valence. -- Le Chapitre général de l'Ordre des Cisterciens réformés de N.-D. de la Trappe s'est tenu cette année à Aiguebelle, du 12 au 17 septembre, sous la présidence du R. P. Général de l'Ordre, Dom Sébastien Wyart, et sous la bénédiction du Saint-Père. Quarante-quatre abbés ou prieurs titulaires des diverses parties du monde y assistaient.

Le Chapitre général a voté d'unanimes félicitations aux religieux d'Akbès (Syrie), pour leur noble conduite dans les événements d'Arménie. Ces dignes religieux sont restés à leur poste, et ont exposé leur vie pour sauver les populations voisines.

Les membres du Chapitre ont renouvelé énergiquement la résolution prise l'an dernier, de maintenir l'attitude passive en

face de la loi d'abonnement, et ils ont félicité hautement la Révérende Mère Prieure de N.-D. des Gardes, qui s'inspirant des décisions prises en 1895, a donné un si noble exemple à la France.

La question d'une fondation à Madagascar a été l'objet d'un examen approfondi. Le Chapitre général a chargé le R. P. abbé de Staouélie de recueillir tous les renseignements utiles et d'en faire un rapport, afin de pouvoir, le cas échéant, préparer, avec tout le soin et la maturité convenables, et réaliser un projet qui intéresse si vivement la gloire de la France et le patriotisme des Cisterciens Trappistes.

**Le Pape et les Arméniens.** — Le Saint-Père, très affecté des cruelles épreuves des chrétiens de rite arménien, très satisfait même temps de l'attitude pleine de calme et de dignité que les Arméniens catholiques ont su garder, grâce aux sages conseils de leur patriarche Mgr Azarian, au milieu des récents désordres, a décidé de leur faire envoyer de nouveaux secours par la Congrégation de la Propagande.

---

## AUX PRIERES

---

M. l'abbé Joseph Toupin, P.S.S., de l'église Saint-Patrice, à Montréal.

M. l'abbé Louis-Napoléon Gravel, décédé à l'Hospice Saint-Janvier.

Sr Marie de Saint-Charles, Marguerite Toupin, des sœurs de Sainte-Croix, Saint-Laurent.

Mme Turgeon, Côte Saint-Paul.

M. Joseph Dolé, Rice-Lake.

# THE CHANTELOUP Manufacturing Co.

Successesseurs de E. Chanteloup

## Manufacturiers de CLOCHES

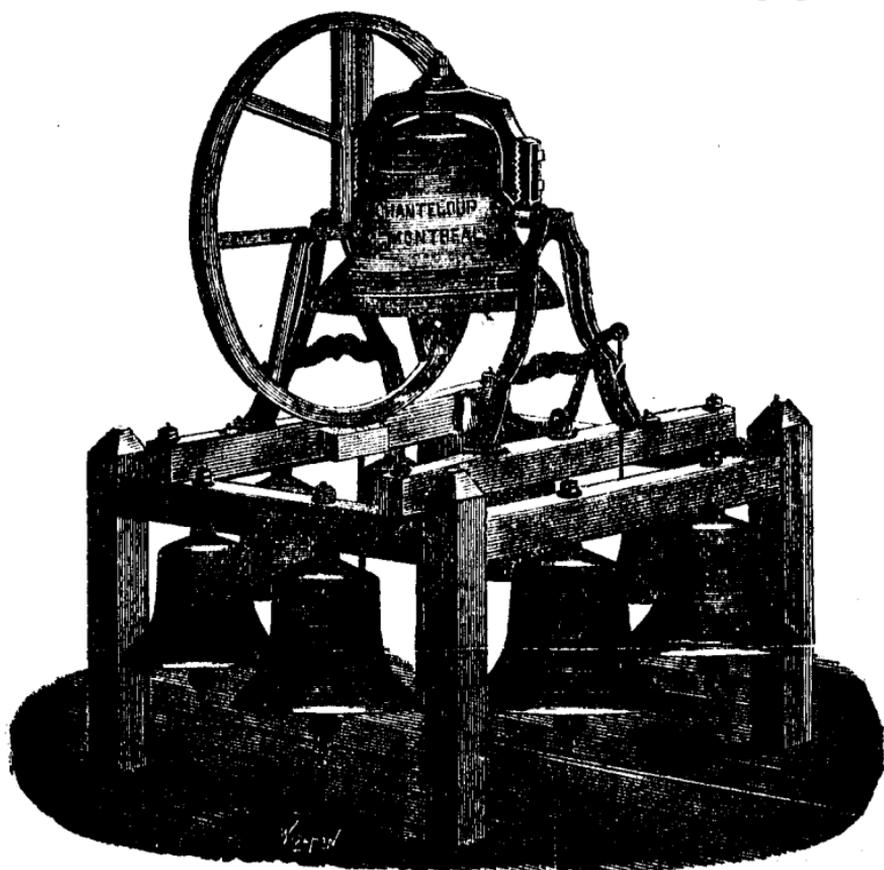
Pour Eglises, Couvents, Ecoles, Universités, Collèges, Hôtel-de-Ville, Alarmes pour le Feu, Cadrans dans les tours, Manufactures, etc.

Suspendues avec les meilleurs jougs à équilibre.

Chaque Cloche est garantie.

Les cloches que nous manufacturons sont du plus pur alliage et ne sont pas surpassées pour l'ampleur et la richesse de sons, la forme et les propriétés acoustiques.

Plusieurs centaines en usage dans tout le pays



Aussi : LITS EN FER pour Couvents, Collèges Hopitaux et institutions religieuses.

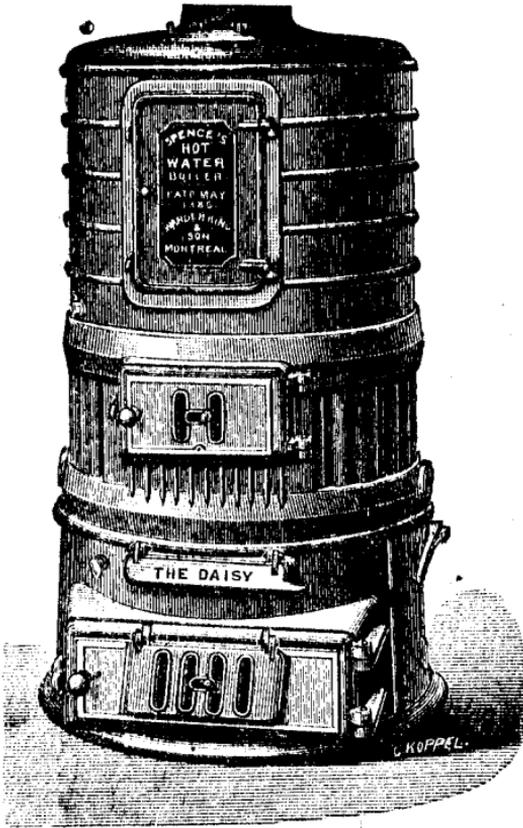
OUVRAGE EN FER, cuivre, etc., exécuté soigneusement et à bonnes conditions.

FOURNAISES, appareils de chauffages, etc.

CONDITIONS SPECIALES pour le clergé et les communautés religieuses.

587 A 593 RUE CRAIG, MONTREAL

# FOURNAISES A EAU CHAUDE



## “Daisy”

— DE —

### 12 GROSSEURS

### DIFFÉRENTES

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes  
sortes.

ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean de Dieu).

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1891.

MM. WARDEN KING & SON,  
MONTRÉAL.

MESSIEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8. Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY;” aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

— Votre dévouée,

SR. THÉRÈSE DE JÉSUS

Demandez nos catalogues.

Supérieure Responsable

## WARDEN KING & SON

637, rue Craig, Montréal

# NAPOLEON BOURASSA

S'OCCUPE AUJOURD'HUI

D'Architecture religieuse, Plans d'églises, de Chapelles, etc.

*Residence : No. 3, RUE DU PALAIS*

**SAINT-HYACINTHE**

NOTA. — Tout projet de ce genre qu'on voudrait lui confier, devrait lui être soumis au moins six mois avant sa mise à l'œuvre.

---

## JAS. WALKER & CIE

MARCHANDS EN FERRONNERIE

*236 et 243 Rue St-JACQUES et 543 Rue CRAIG*

**MONTREAL**

Possèdent fournitures pour constructeurs, meubliers et bourreurs.

Une attention spéciale est donnée aux commandes du clergé.

120 — TELEPHONE BELL. — 1127

---



# MAURICE PERRAULT

**ARCHITECTE**

**97 RUE ST-JACQUES**

**Banque du Peuple**

*Telephone 696.*

**MONTREAL. Can**

Spécialité : Edifices religieux et publics.

---



# AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Cierges approuvés.

**HUDON, HEBERT & CIE**, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros  
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DeBRESOLLES MONTREAL

## B. E. MCGALE PHARMACIEN 2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.  
" 5 " à 6 " "  
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

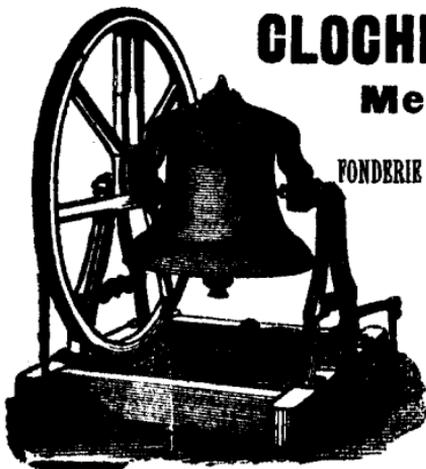
## VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

**ERNEST GIRARDOT & CIE**, Propriétaires  
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE, Sorel, P. Q.



## CLOCHES POUR EGLISES

**Mears & Stainbank**

Etablis en 1570

FONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES, ANG.)

**Meneely & Cie**

Etablis en 1826

WEST TROY, N. Y.

**HUGH RUSSELL**  
AGENT

185 rue ST-JACQUES  
Temple Building, MONTREAL

**Pharmacie**



**Laviolette & Nelson**

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTRÉAL

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr  
Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Épinette et au Baume de Tolu

**F. ED. MELOCHE**

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médaille à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS

ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis  
1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de  
N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ;  
celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E.,  
St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La ca-  
thédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle  
du couvent du Saull-au-Récollet.

TELEPHONE BELL 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri,

Montréal.

**JOS HUSBEREAU**

**PLOMBIER, FERBLANTIER**

Poser d'Appareils à Eau Chaud  
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

**CHARLES A. BRIGGS**

**CHAPELIER et MANCHONNIER**

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

**PHOENIX DE LONDRES**

**CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE**

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

Réclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis  
l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal ; No. 35, rue St-François-Xavier, Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux

**HIMÉON MONDOU,**

**G. A. RAYMOND & CIE,**

} Agents de la Section Française.

# LA ROYALE

## COMPAGNIE D'ASSURANCE

Actif \$30,000.00

Wm. TATLEY, agent général

E. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal: Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

# O. DEGUISE

## ENTREPRENEUR

### BRIQUETEUR

28 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés.

Tel. Bell 7188

# Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

## VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

### VINS DE MESSE de Qualité Supérieure.

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, <sup>EPICIERS EN GROS</sup> No 79 a 78, rue St-Pierre, - Montréal.

TELEPHONE BELL 3040. TELEPHONE DES MARCHANDS 704.

# F. LEFEBVRE & CIE

## Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une spécialité

### 103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

# E. D. COLLERET, Ferronneries

## Coffres-Forts

PEINTURES, HUILES. ETC.

522; — RUE CRAIG — 522;

Téléphone Bell 1638.

MONTREAL

# VICTOR THERIAULT

## Entrepreneur de Pompes Funebres

TOUJOURS EN MAINS :

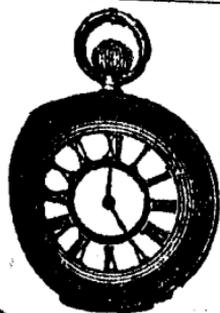
UN GRAND ASSORTIMENT DE COORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16<sup>1</sup>/<sub>2</sub> ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.



## A. MONGEAU

. . Horloger . .

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL

## A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Menuisiers, etc., une spécialité.

390 RUE ST JACQUES, 390.

" AU BON MARCHE "

## MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,  
Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

## N. SIMONEAU ELECTRICIEN

— PRATIQUE

Bureau : 2151 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en stock.

Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.  
Références à l'Archevêché de Montréal. TELEPHONE BELL 1278.

# CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE

## Chapeaux Romains

En Peluches françaises, en Soie, en Cachemire et en Feutre.

AUSSI :

Nous avons constamment en main un assortiment très complet de **Pardessus en caoutchouc**, importé spécialement pour Messieurs du Clergé.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

## CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

## J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

**Cierges de toutes dimensions**

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THÉS, les CAFÉS des MEILLEURS CRUS.

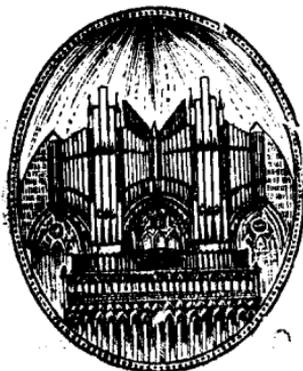
Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

MAISON FONDÉE EN 1879.

## CASAVANT FRERES

### Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.



*Orgues à Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.*

RÉFÉRENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, St-Patrice, Montréal, St-Anne de Beaupré.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.